



CONCOURS

## LES URBANITES NOUVELLES D'EUROPAN

La 6<sup>e</sup> session d'Europan a livré en juillet sa sélection de projets primés, soit pour la France 5 lauréats et 5 mentionnés sur quelque 407 projets rendus (1). Au menu, des pièces urbaines, des parcs, des mégastructures, des canaux, des entreprises globales, du tissage d'îlot, des lames bâties ; l'extrême diversité des réponses proposées montre que les recettes ne sont plus de mise. L'éclectisme ambiant est aussi induit par le caractère généraliste de la demande : Europen est avant tout un concours d'idées, dont le thème doit convenir aux 19 pays européens participants, quelles que soient les situations urbaines. Aussi l'intitulé de cette 6<sup>e</sup> session qui proposait de travailler « l'entre-ville » était-il suffisamment flou pour être fédérateur et trouver une application de Marseille à Prague et de Roubaix à Porto. « L'objectif initial était de travailler sur des contextes de faubourg mais, le faubourg n'existant pas partout, c'est en fait l'idée de liaison qu'il fallait traiter, à partir de lectures approfondies des sites et de leur potentiel », estime Alain Coquet, du secrétariat d'Europen France. Quant au sous-titre, « dynamiques architecturales et urbanités nouvelles », il montrait bien la dualité qui fait la spécificité de ce concours depuis sa création en 1988 : on demande aux candidats – de moins de 40 ans – de travailler à la fois sur la mise en place de stratégies et de processus urbains et sur leur écriture architecturale : « un exercice extrêmement difficile même pour des professionnels chevronnés » reconnaissait Jean-Louis Subileau, président du jury et Grand Prix 2001 de l'urbanisme. Résultat : la plupart des concurrents ont choisi de privilégier l'un ou l'autre des aspects, même si la maîtrise de toutes les échelles était en principe une des conditions nécessaires (mais pas suffisante) pour être primé. Notamment à Vénissieux où l'incertitude du programme et le vide du site poussaient les candidats à l'élaboration d'une attitude intégrant la longue durée. Ou, a contrario, à Rennes, où la présence d'une caserne militaire du xix<sup>e</sup> siècle incitait à traiter le thème d'une manière plus architecturale et patrimoniale. Un point commun à l'ensemble des projets : la mise en avant de la dimension paysagère, garante de la qualité et du développement de toute forme d'urbanité pour le siècle à venir. « Même si la nature n'est appréhendée que de façon essentiellement esthétisante », a regretté le jury.

G. D.

1 - Au niveau européen, on compte 115 lauréats et mentionnés sur 2100 projets rendus. Pour sa part, le secrétariat d'Europen France considère qu'il n'y a pas de véritables différences entre projets lauréats et projets mentionnés, notamment du point de vue de leurs séries opérationnelles éventuelles.



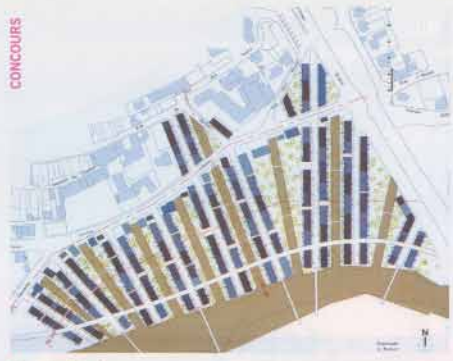
**Marseille**  
Projet lauréat  
Jens Metz (Allemagne)

Le site d'Arenc, morceau de ville à peine esquissé et jamais achevé, est marqué par les viaducs autoroutiers, le port industriel inaccessible et la mer proche mais invisible. A ces éléments forts mais connotés négativement est opposée une figure urbaine positive de grande échelle, un grand parc étiré en longueur, prenant place dans la trame Mirès, héritée du xix<sup>e</sup> siècle. Côté port, le long des viaducs, de grands bâtiments « conteneurs » modulables abritent les activités – bureaux, entrepôts, showrooms. Sur l'autre rive du parc, côté ville, les immeubles de logements implantés en peigne se glissent entre les bâtiments existants. A l'extrémité du parc prend place un marché couvert.



**Marseille**  
Projet mentionné  
Emmanuelle Poggi et Arnaud Garrigue

Un bâtiment unique est greffé perpendiculairement au viaduc autoroutier. C'est une mégastructure, accueillant une multitude d'activités, une zone de transit ludique, « délice de la consommation et de la nonchalance », entre la ville et la gare maritime. Au premier niveau (et en sous-face de l'autoroute), elle abrite des commerces et un marché accessibles directement depuis la ville. Au deuxième niveau, en continuité directe avec le viaduc, se situent des parkings et des ateliers de réparation mais aussi des activités de loisir (bowling, bar, discothèque). Le troisième niveau, en terrasse sur le toit, accueille des restaurants, un practice de golf et des bureaux temporaires.



**Montbelliard**  
Projet lauréat  
Eric Dolent, Philippe Maillols, Alexandre de Muizon, Anthony Roubaud

Sur un site en bordure de rivière, entre la ville basse historique et la ville haute moderne, le projet tisse un nouveau parcellaire structuré par une série de canaux et de venelles bordées par des constructions en bande. Les canaux, peu profonds, accompagnés de verdure, permettent remodeler le paysage, de gérer les crues et de rattacher visuellement ville basse et ville haute. Le bâti, au gabarit très bas sur rue, accueille une grande diversité de typologies et de fonctions: maisons de ville, habitat collectif, résidences pour étudiants ou personnes âgées, bureaux, commerces.



**Vénissieux**  
Projet lauréat  
Dirk Waldmann, Luis di Vergilio, Penny Nourney, Max Zolkwer, Frédéric Rossano, Florence Rausch

Le projet profite du site retenu à proximité immédiate du périphérique lyonnais pour mettre en scène celui-ci à l'échelle de toute l'agglomération. Sur la ZAC de Parilly à Vénissieux, un paysage nouveau est créé, entre ville et route, constitué de «connection points», de «highway loops» et de «modern landscape». Les points de connexion accueillent les fonctions urbaines centrales: marché, hôtel, parc, centre de congrès. Les boucles de raccordement au périphérique offrent un maximum de facilité à l'implantation d'entreprises-vitrines (Renault, Rossignol, Soga...). Le long du périphérique sont accueillies des activités qui améliorent la qualité du paysage: pépinières, production d'énergie éolienne...

**«C'est l'éclectisme qui domine»**

Trois questions à Jean-Marc Ibos, architecte, membre du jury \*

**Peut-on dégager des tendances de cette 6<sup>e</sup> session?**  
Pas vraiment. C'est plutôt l'hétérogénéité des réponses qui frappe. On ne peut plus classer les projets en fonction d'une école ou d'un maître à penser. C'est l'éclectisme qui domine. Mais on peut remarquer cependant qu'il n'y a guère de projets théoriques. Les équipes jouent la carte du réalisme, poussées par l'implication des villes et de la maîtrise d'ouvrage dans le processus du concours.

**Le jury s'est réuni deux fois deux jours. Est-ce trop ou pas assez pour juger 417 projets?**  
Le travail du jury est facilité par celui de la commission d'experts qui fait un premier tri en retenant environ 25% des projets. Le jury a néanmoins accès à l'ensemble des rendus et a la possibilité de retener des éliminés du premier tour. Ce qui a d'ailleurs été le cas cette année pour le projet mentionné à Marseille. Cette double lecture des experts et du jury offre la garantie de ne pas passer à côté d'un projet remarquable.

**On reproche parfois à Europan un niveau de complexité trop important pour de jeunes équipes?**  
Il est vrai qu'il n'est pas évident de traiter à la fois l'échelle du territoire, de l'urbain et de l'architecture, le tout sur trois panneaux de format A1! La complexité dépend aussi des sites et des demandes formulées par les villes, comme à Vénissieux où il fallait en plus inventer un programme. Peut-être qu'Europan gagnerait à ressembler un peu les thèmes des sessions. Mais c'est aussi ce qui fait sa singularité et son intérêt.

(\* ) Jury d'Europan France: Jean-Louis Soubliou, président, directeur général d'Estimote; Serge Renaudie, architecte; Jean-Marc Ibos, architecte; Jean-Luc Hugot, directeur général de Domus France; Marjolin Boudry, architecte; Stéphane Bazzi, architecte; Ari Rätzke, architecte; Jean-Pierre Le Dantec, architecte; Karim Luvati, paysagiste; Chris Noakes, anthropologue; Pierre Wachover, architecte.

**PALMARES EUROSPAN**  
Les résultats d'Europan France  
Équipes lauréates - Joss Metz à Marseille; Eric Dolent, Philippe Maillols, Alexandre de Muizon, Anthony Roubaud à Montbelliard; Cécile Noou, Jean-François Maurin à Rennes; Laurent de Valles, Bathilde Millet, Arbibine Motte, Julien Rousseau; Pierre-Nolan Gaudier à Roubaix; Dirk Waldmann, Luis di Vergilio, Penny Nourney, Max Zolkwer, Frédéric Rossano, Florence Rausch à Vénissieux.  
Équipes mentionnées: Charlotte Bouvardin, Patrick Privat, à Clamart-Parand; Emmanuelle Paggi, Arnaud Garrigue à Marseille; Sébastien Riuter, Laurence Gourio à Saint-Dizier; Sarah Motta-Devala, Frédéric Devala, Daniel Mezama à Schœrlin-Rapier; Antoine Vigor-Milnes, Eric Sartre; Justine Villenard, Martin Eberne; Pierre-Alain Treuss à Wroclaw.  
Les Français primés à l'étranger  
- Au Portugal (Porto): Benjamin Barcel et Nuno Abantes, lauréats.  
Patricia Boff, mentionné.  
- En Belgique (Charleroi): Pierre-Nicolas Martin avec Delphine Ledoit et Rógó Wojciechowski, lauréats.  
- En Grande-Bretagne (Londres): Michel Kirsch et Philipp Haag, lauréats.